

5^e édition du prix Florian



Faites des fables

Année scolaire 2025-2026

Catégorie : Français Adulte



UN COQ AU TRIBUNAL

Il s'appelle Maurice, un coq de belle espèce
Aux longues plumes rousses, à la crête écarlate.
Dès l'aube, il s'égosille devant les poules béates
En arpentant sa cour avec grâce et noblesse.

Il paraît que son chant, pourtant bien naturel,
Réveille les vacanciers pas vraiment matinaux.
Et le voilà traîné devant les tribunaux,
Jugé pour ce délit, tout comme un criminel.

Qu'ont-ils donc dans la tête ces drôles de citoyens
Qui croient que la campagne est un vaste jardin
Où ils cueillent des fleurs pour en faire des bouquets
Et s'étendent sur l'herbe à l'ombre d'un bosquet.

Ils s'en prennent aux cloches sonnant tôt le matin
Et aux odeurs d'étable, de fumier, de crottin.
Les grenouilles qui coassent perturbent leur sommeil
Et les moutons qui bêlent leur cassent les oreilles.

Mais ces plaignants des villes ont été déboutés
Et le ténor ailé a été acquitté.
Il donne de la voix en toute liberté
Au grand bonheur des poules qui l'ont félicité.

Des juges pertinents lui ont donné raison.
Il peut vocaliser quelle que soit la saison
Et ce cocorico est devenu l'emblème
D'une ruralité qui est celle qu'on aime...

NEDJAAÏ Odile



Le Pélican et le Miroir

Sur une île de rêve au large des Antilles,
Vivait un Pélican d'une noble famille.
Son plumage était blanc et son bec jaune clair,
Il se voyait l'égal des Princes de la mer.

Un jour, un vacancier, en son logis d'été,
Avait un vieux miroir par mégarde oublié.
Le Pélican curieux, s'approcha de l'objet,
Et crut voir un jumeau s'y peindre en clair projet.

"Qui ose donc ainsi, avec tant d'impudence,
Reproduire ma pose et garder ma prestance ?"
Ses plumes étaient pareilles, son bec de même taille,
Le Pélican crédule engagea la bataille.

Son double répliqua, à sa grande surprise,
Imita ses regards, ses gestes, ses esquives.
La colère monta dans le coeur de l'oiseau,
Il frappa le miroir d'un vif coup de jabot.

La glace se brisa, et mille reflets vils,
Lui rendirent encor ces visages hostiles.
Il comprit, mais trop tard, l'erreur de sa folie,
L'image qu'il blâmait n'était autre que lui.

Le miroir de soi-même est parfois un tourment,
Pour qui s'aime trop peu, ou démesurément.

QUERNEL Maria

Harmonie



Dans un charmant logement, trois sœurs cohabitent,
Mais leurs tempéraments parfois s'agitent.
L'aînée, de nature versatile,
Passe de la gaieté aux pleurs faciles.
La cadette vit au rythme des saisons,
Flottant dans l'air telle une chanson.
La benjamine agit avec détermination
Et ignore les états de ses aînées.
Pensant mieux gérer chaque situation,
Elle décide de régenter le foyer.
La cadette et la première-née,
Gênées et contrariées,
Lui manifestent âprement leur opposition.
Un conflit éclate au sein de la maison,
Semblable à une dépression.
Les mois passent, la benjamine comprend,
Qu'il faut apaiser tensions et tourments.
Elle réunit ses sœurs au cœur du foyer,
Et se repent de sa présomption passée.
Émotion, Sensation et Raison, les germines,
Discutent et se comprennent.
Pour vivre ensemble, nul besoin de hiérarchie :
Écoute, respect et bienveillance sont les clés de l'harmonie.



Catégorie : Illustration Adulte



LA BALANCE DE MINOS



Minos ne pouvant plus suffire
Au fatigant métier d'entendre
Et de juger
Chaque ombre descendue au ténébreux empire.
Imagina, pour abrèger,
De faire faire une balance
Où dans l'un des bassins il mettait à la fois
Cinq ou six morts, dans l'autre un certain poids
Qui déterminait la sentence.
Si le poids s'élevait, alors plus à loisir
Minos examinait l'affaire ;
Si le poids baissait au contraire,
Sans scrupule il faisait punir.
La méthode était sûre, expéditive et claire,
Minos s'en trouvait bien. Un jour en même temps
Au bord du Styx la Mort rassemble
Deux rois, un grand ministre, un héros, trois savants.
Minos les fait peser ensemble :
Le poids s'élève : il en met deux,
Et puis trois, e'est en vain ; quatre ne font pas mieux.
Minos, un peu surpris, ôte de la balance
Ces Inutiles poids, cherche un autre moyen :
Et, près de là voyant un pauvre homme de bien
Qui dans un coin obscur attendait en silence,
Il le met seul en contre-poids :
Les six ombres alors s'élèvent à la fois.



Catégorie : Français Enfant 5/8 ans

Fable 1

L'éléphant et les fourmis rouges.



Un éléphant qui se baladait
Dans la savane avec son ami le sanglier,

dit aux petits animaux :
« C'est moi le plus fort, je suis le plus costaud ! ».

Une fourmi qui se baladait
Pour chercher un noisetier,

Se fait écrabouiller
Par l'éléphant et son gros pied.

Toute la fourmilière cherche un plan pour punir l'éléphant
Et elles décident de le piquer avec leurs dents.

Elles grimpent sur sa jambe par milliers
Et l'éléphant se met à crier.

L'éléphant se débat,
Mais n'y arrive pas.

Il avait honte et pleurait.
Son ami se moquait.

La morale, c'est qu'il ne faut pas embêter les plus petits
Car ensemble ils sont bien plus forts !



**REJRAJI Hector
POULICHET Martin**

Catégorie : Français Enfant 9/15 ans



Le paon et le putois

Dans un zoo de la ville un paon se pavanait.
Il faisait la roue et tout le monde l'admirait.
Avec sa robe magnifiquement chamarrée
Il était le plus beau, c'était le plus aimé.

Sa longue promenade l'avait amené là,
A l'enclos où le loup mangeait son repas.
Quand un putois échappé il surprit
A manger les restes sans souci.

Le paon fit la roue, montrant son plumage brillant.
Il se moqua du putois si repoussant,
Moins majestueux que lui, évidemment.
« Tu es noir et blanc, court sur pattes ridiculement ».

Pendant ce temps, alerté le loup s'aperçut
Que son dîner serait bientôt disparu
De colère vers le paon le loup se tourna,
Méchamment il grogna et les crocs il montra.

Le putois sa queue se redressa, courroucé,
Et une vapeur fétide emplit l'air tout entier.
Le loup gémit de peur et recula soudain,
Vaincu par ce rival qu'il croyait anodin.

Voyant déguerpir le féroce canidé
Le paon s'inclina et se mit à pleurer,
Exprimant au putois toute sa reconnaissance.
Rien n'est plus honorable que la différence.

Fable 2



L'abeille et l'ours

L'abeille travaillant toute la journée, n'avait qu'une seule envie,
Goûter le miel qu'elle avait fabriqué.
L'ours affamé l'ayant repéré, se dit « j'ai trouvé mon goûter ».
L'abeille étant très rusée, avait prévenu les gardes pour qu'ils défendent la ruche.
Les gardes étant partis attaquer l'ours, l'abeille repartit travailler.
Le lendemain matin, l'ours encore plus affamé qu'hier, décida de se venger de l'abeille.
Il rentra chez lui pour préparer un plan, pour attaquer la ruche, pour la deuxième fois.
La reine ayant pitié de lui, lui donna un pot de miel.

Demande avant de prendre quelque chose qui ne t'appartient pas.
Peut être que la vie sera généreuse avec toi.

MUNOZ Léna
ROMAIN Tyler
AZHRIOU Dina
BOUTAOUR ZAGOU Manal

Fable 3

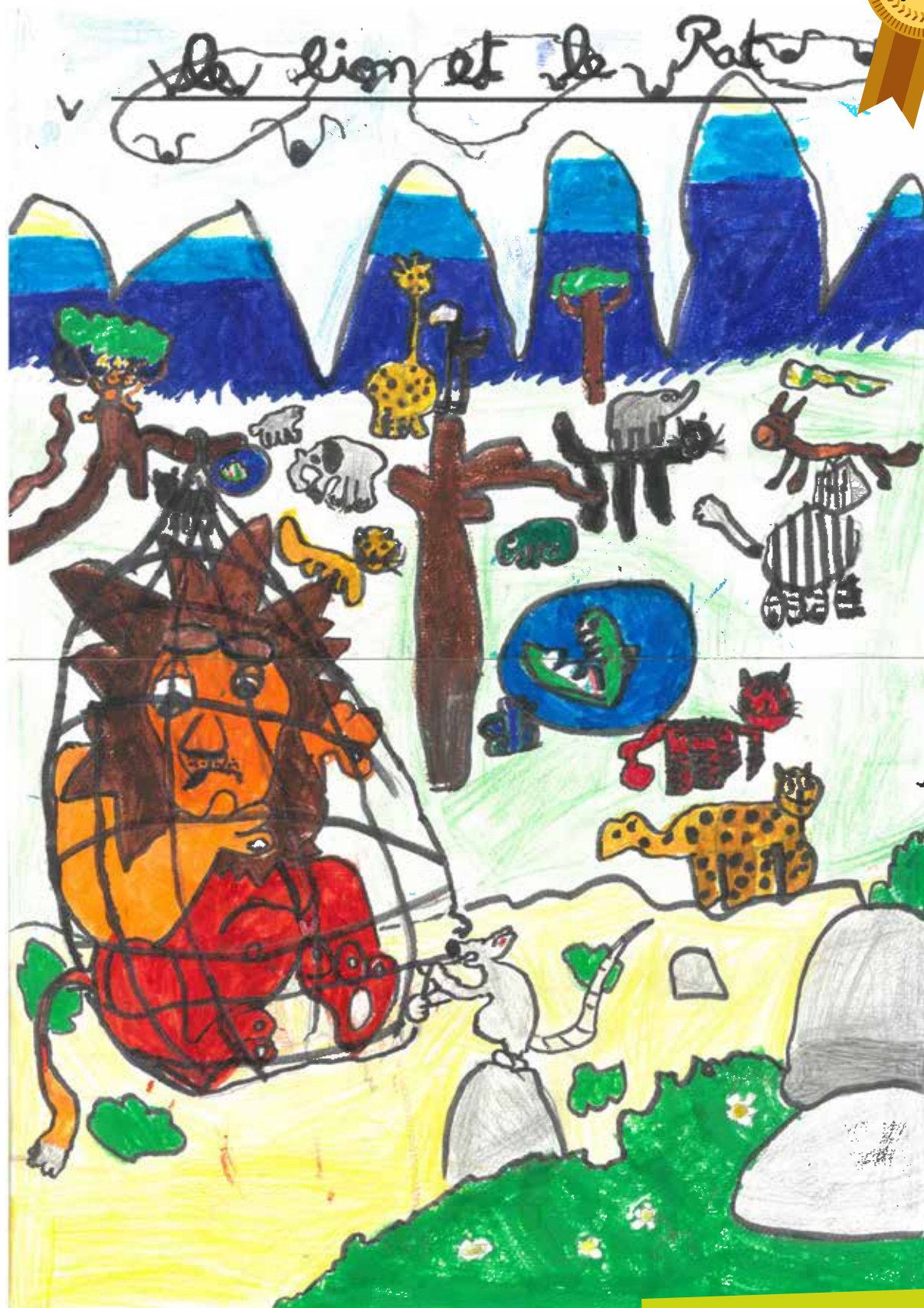


La chèvre et le cheval

La chèvre étant sur un gros rocher
Voulait déguster sa salade,
Le cheval passant pas ici
Demanda un peu de salade.
La chèvre étant rusée lui dit : « Je n'ai pas mangé depuis trois jours ».
Le cheval connaissant sa technique lui dit : « Je n'ai pas mangé depuis 1 semaine ».
« Ah bon ? Je vous ai vu avant-hier manger du foin ».
Le cheval lui répondit : « Vous avez halluciné ! »
La chèvre lui dit : « Vous me prenez pour une menteuse ? »
La salade tomba par terre.
« Je vais vous aider à la ramasser » : dit le cheval.
Le cheval la ramassa avant de s'enfuir, lui dit : « Bien tenté mais j'ai compris ta ruse ».
C'est un vrai plaisir de tromper le trompeur.

DUBOIS Constance
MOUNI Meryal
COUTELLIER Manon

**Catégorie :
Illustration Enfants**



MOURE Celestin



TEILLOL Jade 504

Le lion et le rat



TEILLOL Jade

Le Lion et le Rat

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde :
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
De cette vérité deux Fables feront foi,
Tant la chose en preuves abonde.
Entre les pattes d'un Lion
Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.
Le Roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.
Ce bienfait ne fut pas perdu.
Quelqu'un aurait-il jamais cru

Qu'un Lion d'un Rat eût affaire ?
Cependant il advint qu'au sortir des forêts
Ce Lion fut pris dans des rets,
Dont ses rugissements ne le purent défaire.
Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.
Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage.

Jean de La Fontaine



ARZAC-DIJOUX Zoé

Le corbeau et le renard

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
 Tenait en son bec un fromage.
 Maître Renard, par l'odeur alléché,
 Lui tint à peu près ce langage :
 Et bonjour, Monsieur du Corbeau.
 Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
 Sans mentir, si votre ramage
 Se rapporte à votre plumage,
 Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.
 À ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie ;
 Et pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
 Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,
 Apprenez que tout flatteur
 Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
 Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.
 Le Corbeau honteux et confus
 Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Jean de La Fontaine

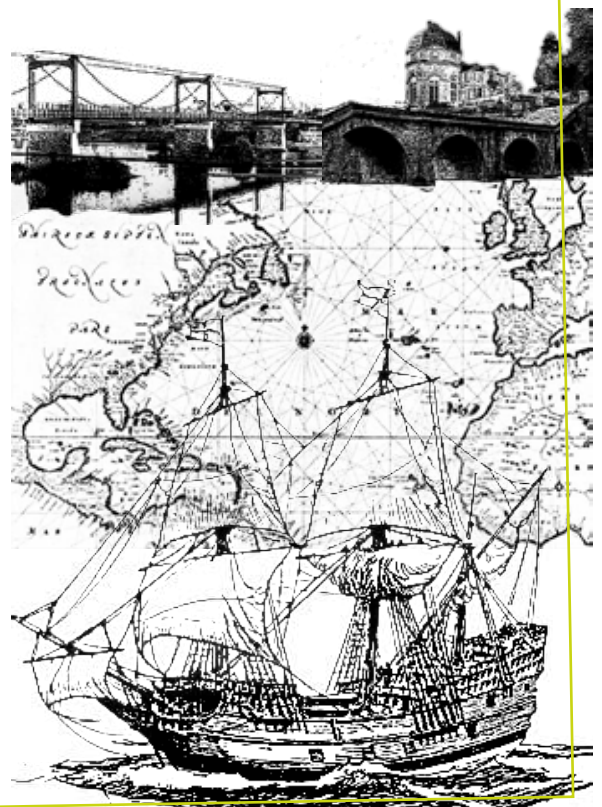
Catégorie : Etranger Adulte



Rien ne sert de courir les mers, il suffit de jouer aux cartes

L'enfant de Châteauneuf-sur-Loire, s'imagine sur l'embarcadère
Lui qui aimerait tant pouvoir, descendre le fleuve jusqu'à la mer
Il rêve devant un planisphère, se prend pour un explorateur
Qui passe le tropique du Cancer, et franchit aussi l'équateur
Dans son esprit de doux rêveur, il pénètre dans l'autre hémisphère
Comme les plus grands navigateurs, il vogue vers de nouvelles frontières
Il navigue sur les océans, scrutant une carte des fonds marins
Il s'imagine être Magellan, franchissant tous les méridiens
Il fonce sur l'Océan Indien, vers les quarantièmes rugissants
Evite les reliefs sous-marins, et se fie à la rose des vents
Devant la carte de Mercator, il enjambe tous les parallèles
Pour naviguer jusqu'au Bosphore, et le détroit des Dardanelles
En pensée il part en voyage, jouant les Vasco de Gama
Naviguant vers d'autres rivages, et vers l'isthme de Panama
Scrutant ses cartes dans sa maison, il se prend pour Dumont d'Urville
La Pérouse ou Christophe Colomb, découvrant des côtes et des îles
Il croise sous toutes les latitudes, passe le tropique du Capricorne
Puis sillonne les mers bleues du sud, et essuie un grain au Cap Horn
Tel James Cook il aime boulinguer, décrire le tour de l'Antarctique
Découvrir des terres émergées, et traverser le Pacifique
Incollable en géographie, à force de lire des portulans
Adepte de la cartographie, l'enfant rêve aux cinq continents
Pour toi aussi en bord de Loire, coincé dans ton appartement
Les cartes marines peuvent t'émouvoir, elles sont tes cartes d'embarquement...

DARDENNE Pierre
Casablanca/Maroc





Des moutons de Panurge

Saperlipopette, s'exclama le cerf
Sacré bleu, s'emporta le phacochère
Tabernacle, pesta l'élan
Que diantre, proféra le faon

Quel est tout ce tintamarre ? demanda le léopard
Le lion a été condamné, répondit le guépard
Ce n'est point possible, s'insurgea le paon
Pourtant, ça l'est, déplora le faisane

N'était-il point au-dessus des lois ? questionna le babouin
C'est, en effet, ce qu'il pensait être, répondit le lapin
C'est ce que nous pensions tous, renchérit la gazelle
Mais, est-il réellement coupable ? s'enquit l'hirondelle

Un animal tel que lui ne peut être hors la loi, décréta le gnou
Nous le défendrons donc jusqu'au bout, aveuglément, répliqua le loup
Ce ne peut être qu'un coup monté, c'est sûr, décida le crapaud
Et si tout cela n'était point une fable ? s'inquiéta l'escargot

Broutilles, foutaises, bagatelle, n'en démordit l'orang-outan
Tu retournes ta coquille l'escargot ? s'énerva le varan
Palsambleu, impossible, gronda l'anaconda
Moult balivernes et belles sornettes, ajouta l'oie

Cependant, avec ou sans pattes, vertébré ou invertébré,
Grand, petit, prédateur ou proie, poilu, écaillé ou plumé,
La même loi s'applique à tous et pour tous, du roi au quidam,
Conclut l'éléphant du haut de sa sagesse non-partisane.

BOCQUILLON Romain
Kanagawa-Ken/Japon

La fable de l'affable



Au bord d'un champ brûlé se dressait un renard,
Qui parlait aux passants d'un ton doux et vantard.
"Dormez, braves voisins, tout va bien sur la Terre,
Le climat n'est qu'un jeu, la guerre passagère."
Son air affable et sûr charmait les villageois,
Et chacun l'écoutait sans douter de sa voix.
"Vos peurs, ajoutait-il, sont de pures fables,
Croyez-moi, je vous sers des propos honorables."
Un corbeau, journaliste, accourut aussitôt :
"Quelle verve éclatante, ô discours sans défaut !
Je publierai partout vos promesses si belles,
Et l'on lira demain vos paroles fidèles."
Mais la tortue avançait, parlant plus gravement :
"La mer monte déjà, les récoltes s'épuisent,
Et vos discours sans fin égarent qui les lisent."
Le renard ricana : "Tes chiffres sont trop secs,
Ton ton est ennuyeux, tes propos trop complexes !
Tes récits sont trop noirs, ton langage trop gris."
Le corbeau, en écho, riait sur la place,
Et peignait l'avenir sous des couleurs de grâce.
Mais bientôt vint le feu ravageant les moissons,
Et le fracas des loups troubla les horizons.
Alors chacun comprit, face à l'inévitable,
Que le mensonge aimable est le plus redoutable.

**JAMES Jean-Philippe
Reinheim/Allemagne**

Catégorie : Etranger Enfant 9/15 ans

Fable 5



Le chat et la tortue

Une tortue, chaussant ses chaussures
Franchissant doucement son petit mur
Alla rendre visite au chat.

Ding, dong, ding, dong

Celui-ci s'enquérit: "qui est là ?"
Ouvrant sa porte, il ne la vit pas...
La tortue cria : "Je suis là, je suis là !"
Le chat fixe alors le sol et la voit...

La tortue : "Pardon de te déranger"
"Oui dit le chat, j'ai des invités...
Nous sommes en plein repas !"
"Aurais-tu deux ou trois croquettes
Cependant à me donner" ?
"Non. Je n'ai qu'une galette,
Et déjà nous n'en avons pas assez"
Et il lui claque la porte au nez.

Alors la tortue alla voir Tigresse

Ding, dong, ding dong, ...

"Bonjour, bonjour" dit sa copine,
Laquelle, quoiqu'elle paraisse

Ne connaît pas le mot "mesquine"
"Viens-tu avec ton allégresse ?"

"Oh non ! Parce que je suis inquiète,
Depuis de longs jours à la diète
Je ne cesse d'être en quête
À la recherche de croquettes"

"Il ne faut pas que tu t'alarmes !
Vois, je t'en offre avec plaisir.
Je ne voudrais te voir maigrir
Ni longtemps malheureuse !"

Dit cette belle chatte si chaleureuse
Et la tortue émue aux larmes
Jure d'être toujours généreuse.

Morale de cette fable :

Certains ne voient midi à leur porte
Tandis que d'envers tous faire le bien
D'autres n'attendent pas qu'on les exhorte.